

campagne libre pour brûler et ravager tout comme il a fait, qu'il ne paraissait pas qu'il sût aller à la découverte ou du moins qu'il n'osait pas le faire de peur de s'exposer au danger d'être découvert lui même le premier, que par toutes ces preuves si manifestes, il était aisé de voir que le français est si peu en état de les protéger qu'il ne peut pas se défendre lui même: jusques là qu'il s'était vu obligé de recourir à la protection de l'Anglais pour le prier par un Ambassadeur envoyé exprès a Orange d'arrêter les continuelles irruptions de l'Iroquois.

Mais que ce qui leur déplairait d'avantage est que la protection des français outre quelle leur est inutile par son impuissance leur est même nuisible tant pour le commerce que pour la guerre pour le Commerce, par ce quelle leur ôte malgré eux la traite de l'anglais qui leur était incomparablement avantageux pour les tenir uniquement attaché à la sienne contre. toutes les lois de la protection qui consistent à maintenir. Ceux que l'on protege dans la liberté de leur commerce, autrement que ce n'était plus une protection, mais une veritable usurpation; pour la guerre, parceque depuis son commencement, toute la conduite des français à leur egard n'a été que de ne rien faire de son côté contre l'ennemi, et de vouloir que de leur côté ils fissent tout, que partant si ils ne fissent des marches contre lui pour qu'il les arrêtât à Catarkouy, qu'ils fissent quelques beaux coups pour qu'il y satisfit par des presents et pleurât les morts, qu'ils fissent des captifs pour qu'il les delivrât de leurs liens et les renvoyât aux ennemis, que ça éte la toute la Conduite jusqu'à présent, Conduite qui était pleine de duplicité, puisque evidemment elle ne tendait qu'à